



# Le secteur extractif du Congo : Régime fiscal et partage de rente

**Yannick BOUTERIGE**

*Assistant de recherche, Ferdi*

**Bertrand LAPORTE**

*Maître de conférences, HDR, UCA, CNRS, IRD, Cerdic*

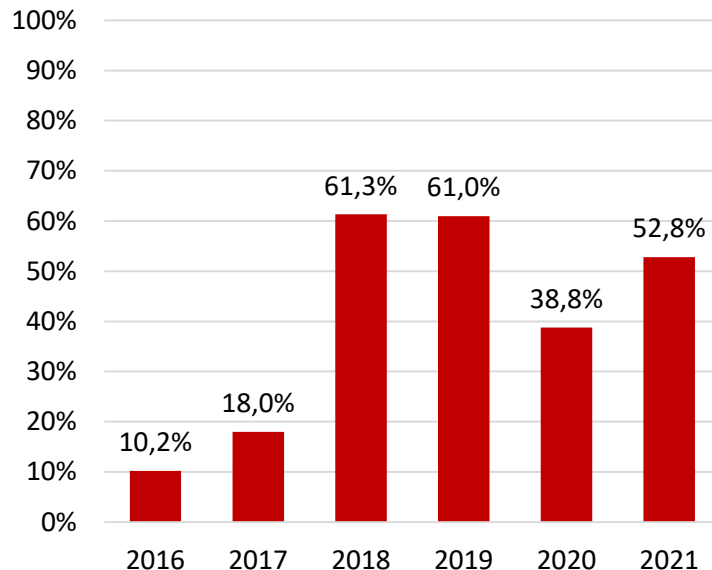
## Le contexte extractif du Congo : Description du secteur extractif du pays

- Substances
- Production
- Recettes
- Grandes entreprises

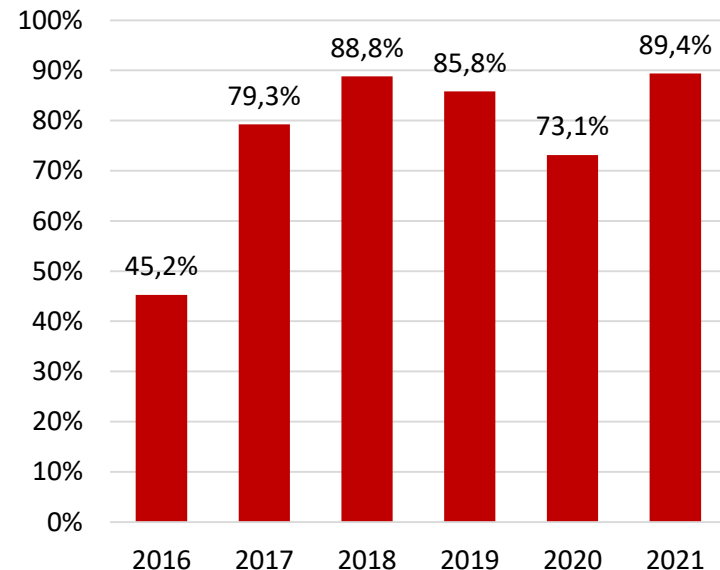
# La contribution du secteur extractif

- Le Congo est un **pays riche en ressources naturelles** (critère FMI). Il est très **dépendant** de son secteur extractif, essentiellement à travers ses **hydrocarbures**.

## Part du secteur extractif dans le PIB



## Part du secteur extractif dans les exportations

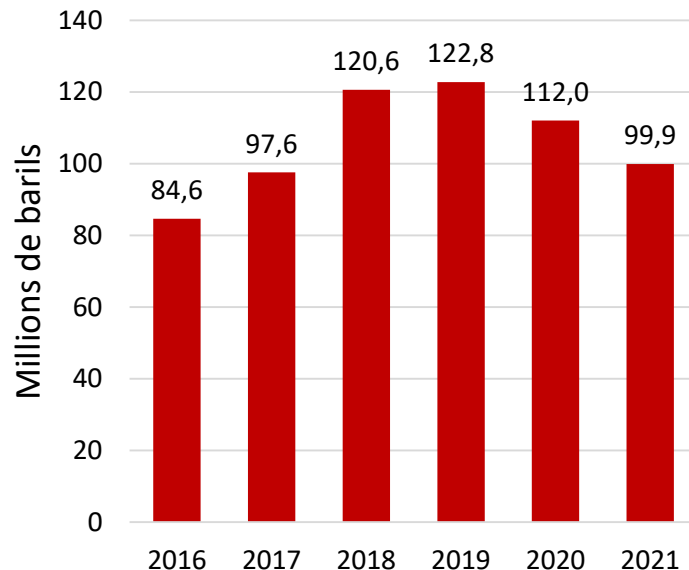


Source : ITIE Congo, Rapports 2016-2021

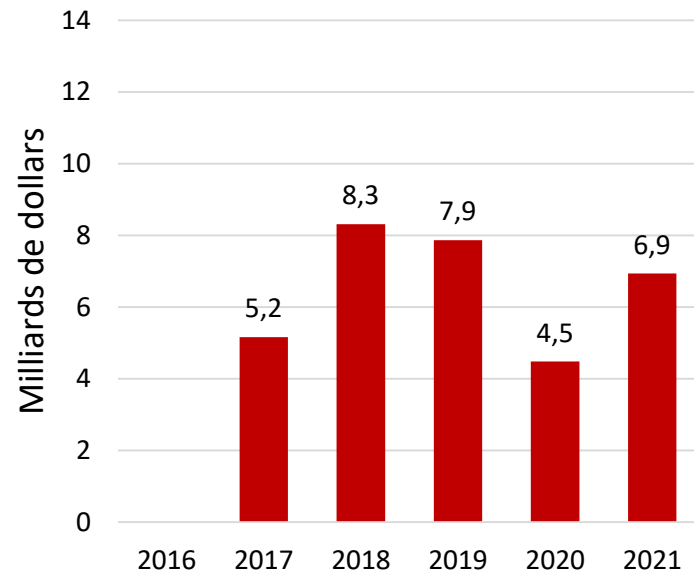
# La production du secteur pétrolier

- Le Congo est le **6ème producteur de pétrole du continent africain**, après le Nigeria, l'Algérie, l'Angola, l'Égypte et la Lybie (BP, 2022). Il a été fortement impacté par la baisse des cours en 2020.

## Volume de la production d'hydrocarbures liquides



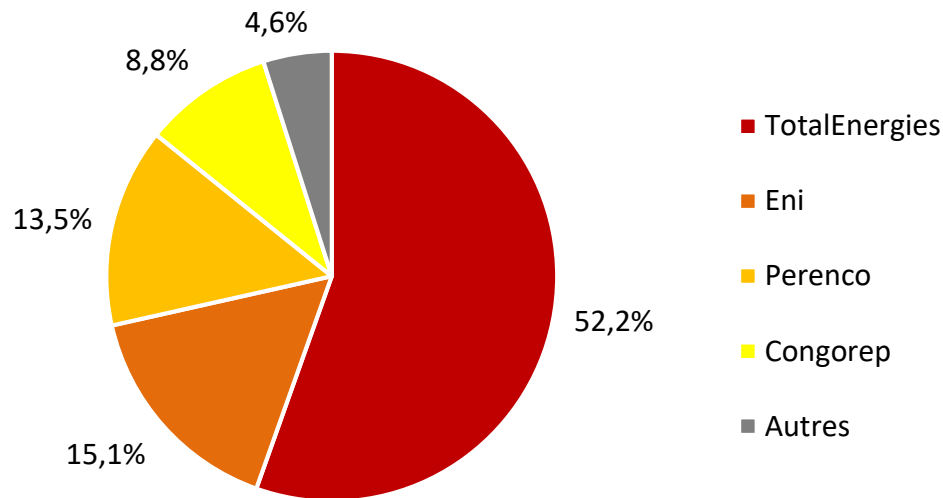
## Valeur de la production d'hydrocarbures liquides



Source : ITIE Congo, Rapports 2016-2021

# Les opérateurs du secteur pétrolier

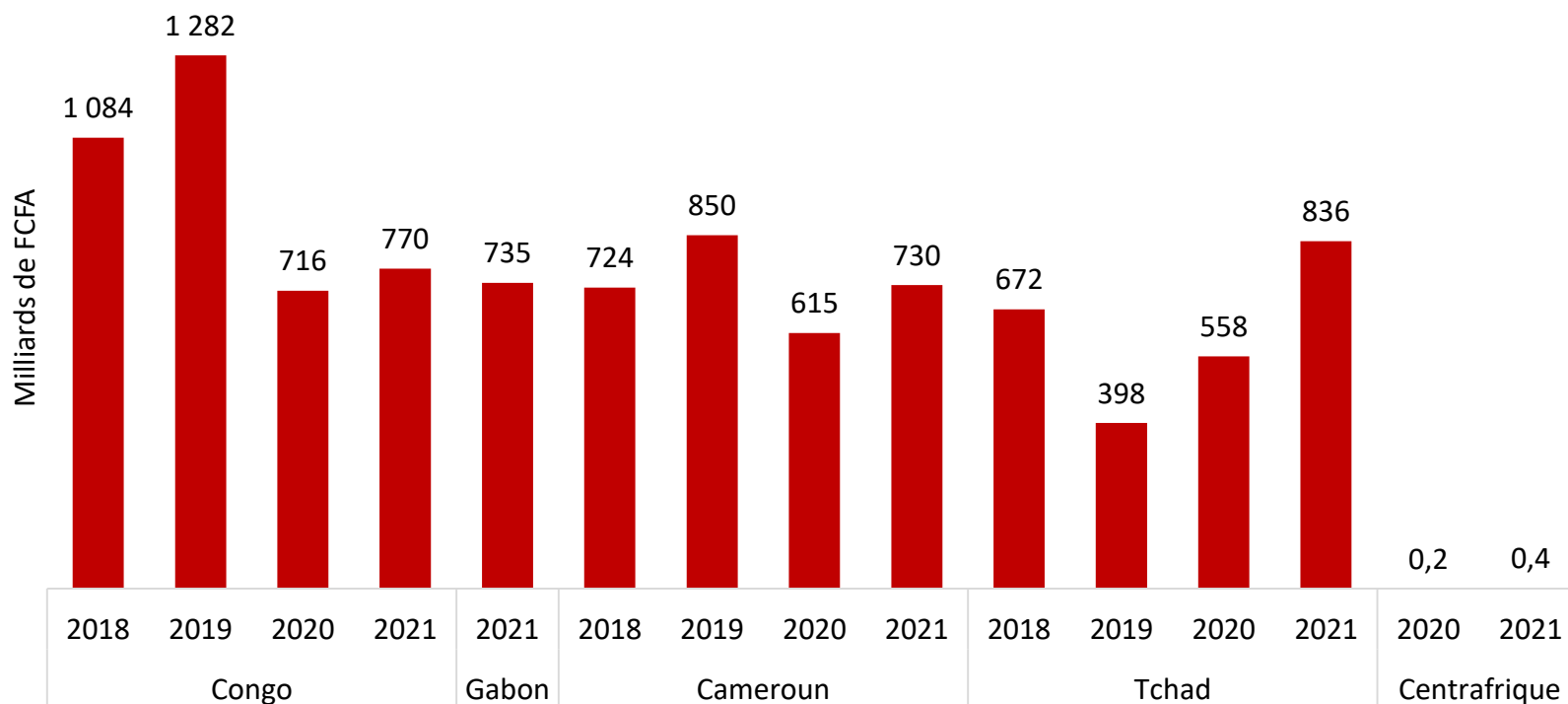
- L'opérateur français **TotalEnergies** réalise la moitié de la production pétrolière congolaise, suivi par **Eni**, **Perenco** et **Congorep**.



Source : ITIE Congo, Rapport 2021

# Les recettes du secteur pétrolier

- Les recettes pétrolières congolaises s'élèvent à **770 milliards de FCFA** en 2021 (**66% des recettes totales**).



Source : ITIE, Rapports 2018-2021

# La production du secteur minier

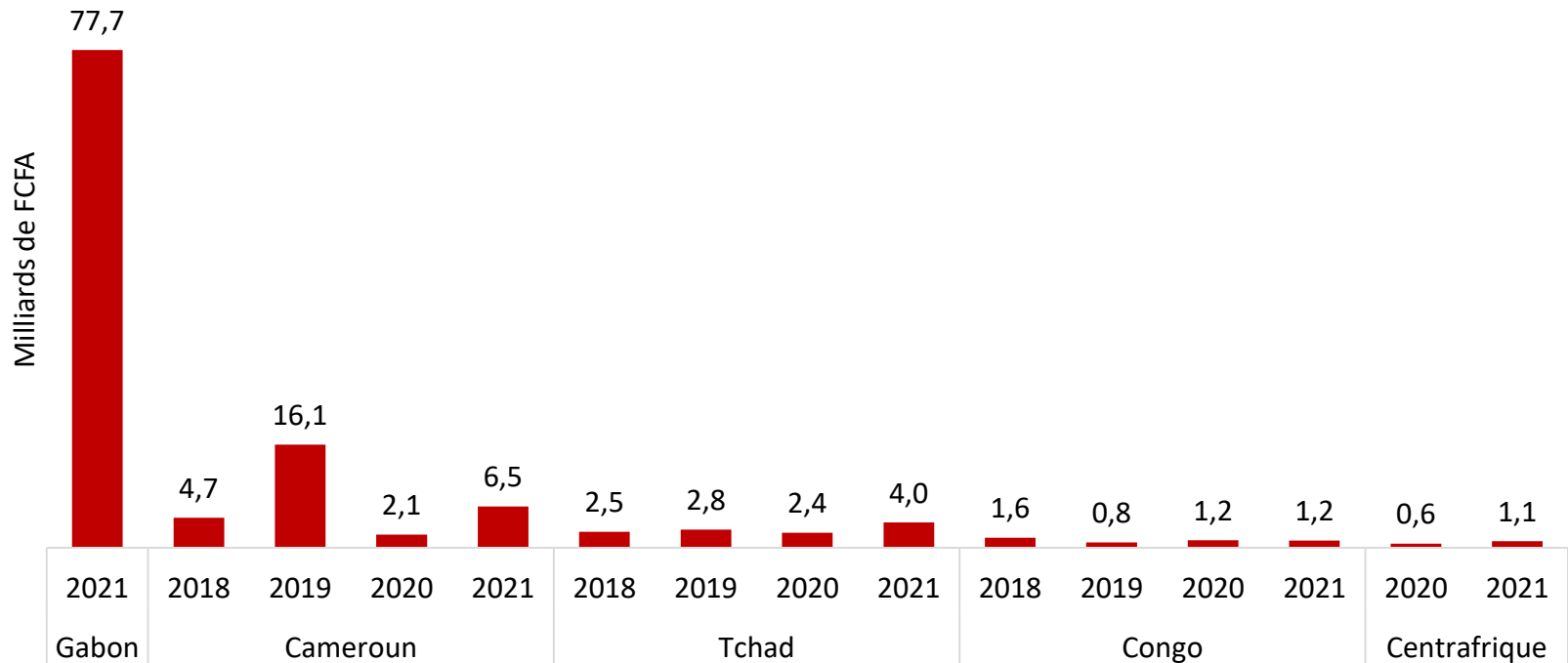
- Le Congo produit surtout du **cuivre** et du **zinc**, essentiellement à travers la Société de Recherche et d'Exploitation Minière (**SOREMI**) qui représente 98% de la valeur de la production (ITIE, 2021).

Substance	Volume	Valeur (milliards FCFA)	Valeur (millions USD)	Part (%)
Cuivre	11 012 t	45,402	81,923	72,0%
Zinc	10 669 t	17,151	30,947	27,2%
Or	23,9 kg	0,348	0,696	0,6%
Diamants	10 807 cts	0,094	0,167	0,1%
Quartz	526 t	0,094	0,169	0,1%
<b>TOTAL</b>		<b>63,088</b>	<b>113,902</b>	<b>100%</b>

Source : ITIE Congo, Rapport 2021

# Les recettes du secteur minier

- Les recettes minières congolaises s'élèvent à **1,2 milliards de FCFA** en 2021 (0,1% des recettes totales).



Source : ITIE, Rapports 2018-2021



## Les spécificités du secteur extractif : Défis et enjeux

- Malédiction des ressources naturelles
- Spécificités du secteur extractif
- Cycle de vie d'un projet

# Les défis posés par les ressources naturelles

## ➤ **Des ressources pour financer le développement :**

L'exploitation des ressources naturelles peut permettre d'**accroître la mobilisation des ressources intérieures** mais représente un **défi majeur** pour les pays riches en ressources du fait de la « **malédiction des ressources naturelles** ».

## ➤ **La malédiction des ressources naturelles :**

Les pays riches en ressources peuvent paradoxalement enregistrer des **taux de croissance plus faibles**.

**Trois explications** sont généralement avancées :

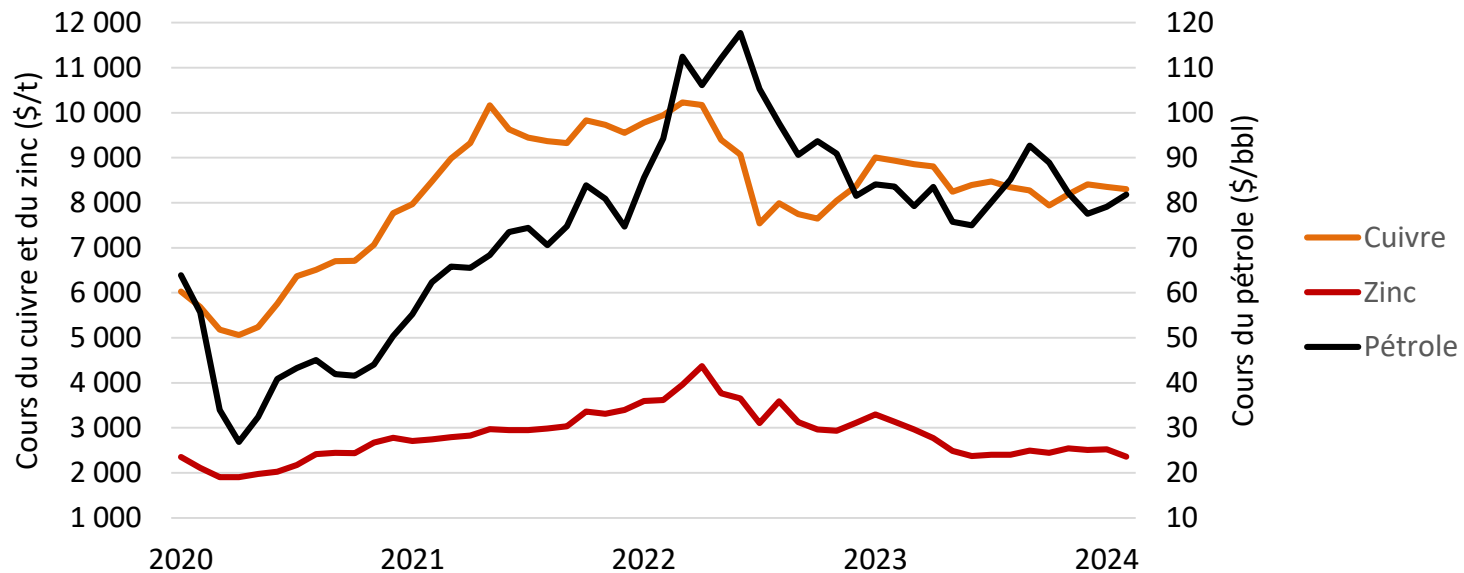
- ❖ **Le syndrome hollandais.**
- ❖ **La dégradation de la qualité des institutions,** la mauvaise gouvernance, la corruption.
- ❖ **Les conflits.**

# Les spécificités du secteur extractif

- Les **spécificités du secteur** justifient la **fiscalisation adéquate** des ressources extractives :
  - ❖ La **propriété publique** des ressources du sous-sol.
  - ❖ Des ressources minières et pétrolières **non-renouvelables**.
  - ❖ La **lutte contre le changement climatique**.
  - ❖ Une **faible contribution** des grands projets industriels à l'économie nationale et au développement local.
  - ❖ Un **forte incertitude** sur les projets, concernant la quantité, la teneur, les coûts, les cours.
  - ❖ Des **coûts d'investissements importants et irrécupérables**.
  - ❖ Une **asymétrie temporelle** entre investissements et revenus.
  - ❖ L'existence potentielle d'une **rente économique** lorsque les cours excèdent fortement les coûts de production.

# Les spécificités du secteur extractif

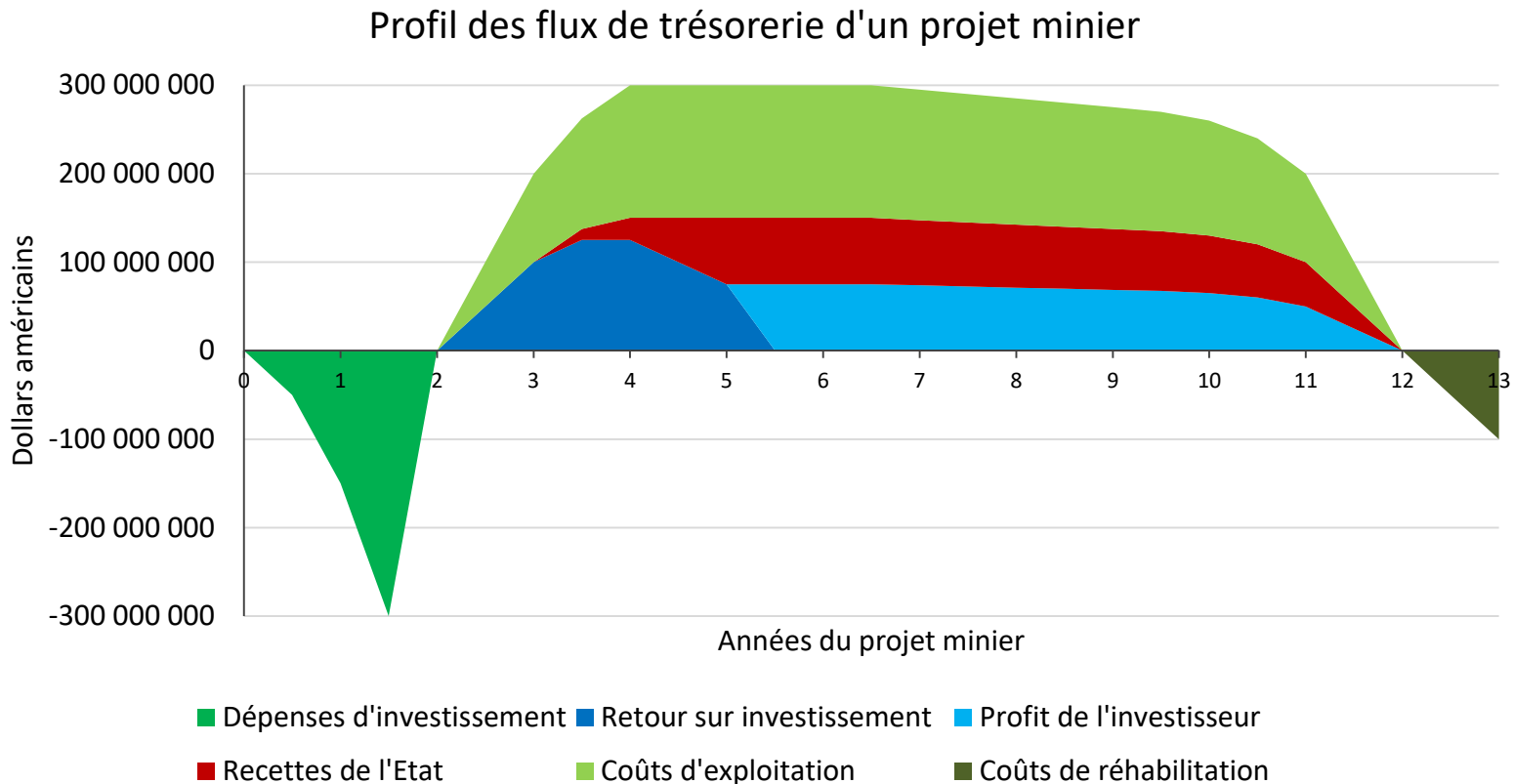
- Les **spécificités du secteur** justifient la **fiscalisation adéquate** des ressources extractives :
  - ❖ La **volatilité des prix des matières premières**.



- ❖ Un secteur dominé par des **firmes multinationales**.
- ❖ Une fiscalité figée à long terme par les **clauses de stabilité**.

# Le cycle de vie d'un projet

- Le **cycle de vie** décrit les **grandes étapes** d'un projet extractif :

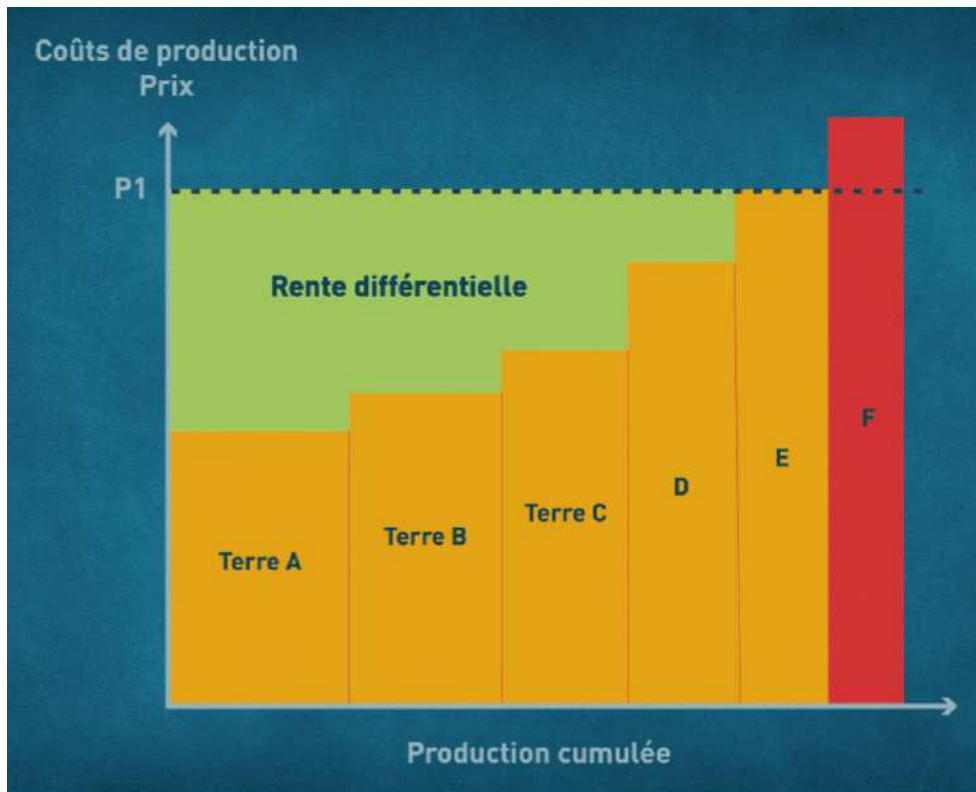


## La notion de rente économique : Du concept au calcul et son partage

- Définition
- Ricardo, Hotelling
- Mode de calcul
- Partage de rente

# Le concept de rente économique

- La **rente** peut se définir comme le **revenu** qui dépasse **tous les coûts de production**, y compris le taux de **rendement minimum du capital**.



- ❖ La rente chez **Ricardo**.
- ❖ La rente chez **Hotelling** (l'exploitation **intertemporelle** d'une ressource non-renouvelable).
- ❖ La **prime de risque**.

# Le calcul de la rente économique

- La **rente** peut se définir comme le **revenu** qui dépasse **tous les coûts de production**, y compris le taux de **rendement minimum du capital**.
- La **rente** se calcule comme la **valeur actuelle nette (VAN)** des **flux nets de trésorerie avant impôts**.
  - ❖ Chiffre d'affaires = Quantité × Prix.
  - ❖ Coûts de production = CAPEX + OPEX.
    - ✓ CAPEX = Coûts d'investissement (coûts en capital).
    - ✓ OPEX = Coûts d'exploitation (coûts opérationnels).
  - ❖ Flux net de trésorerie = Chiffre d'affaires – Coûts de production.
  - ❖ Rente = Valeur actuelle nette des flux nets de trésorerie.
- Le **taux d'actualisation** (10%).
- Distinguer **bénéfice, profit, surprofit** et **rente**.



# Le partage de la rente économique

- Il s'agit ensuite de **partager la rente entre l'Etat et l'investisseur** via la fiscalité et la parafiscalité.
- Certains prélèvements sont **spécifiques au secteur** :
  - ❖ **Bonus / Droits fixes.**
  - ❖ **Redevance superficielle.**
  - ❖ **Redevance minière.**
  - ❖ **Partage de production / Taxe sur la rente ou les superprofits.**
  - ❖ **Participation de l'État** au capital de l'entreprise.
- D'autres prélèvements sont issus du **régime général** mais peuvent connaître des **dérogations** propres au secteur :
  - ❖ **Impôt sur les sociétés / Impôt minimum forfaitaire.**
  - ❖ **Impôt sur le revenu des capitaux mobiliers / Retenues à la source, etc.**

## La fiscalité pétrolière du Congo : Description des prélèvements pétroliers

- Les bonus
- La redevance superficielle
- La redevance pétrolière
- Le partage de production
- La participation de l'État

# La législation et la réglementation pétrolières

- La **législation et la réglementation pétrolières** du Congo s'appuient principalement sur :
  - ❖ Le **code des hydrocarbures**.  
*Loi n°28-2016 du 12 octobre 2016 portant code des hydrocarbures (CP 2016)*
  - ❖ Le décret sur les **taxes pétrolières**.  
*Décret n°2022-1858 du 12 octobre 2022 fixant les modalités d'application des dispositions fiscales intérieures au secteur pétrolier amont (CMappli 2007)*

# Les titres pétroliers

- Le code pétrolier instaure **3 titres miniers d'hydrocarbures** :
  - ❖ **2 titres de recherche** :
    - ✓ **L'autorisation de prospection** (1 an, renouvel. une seule fois).  
*(CP 2016, Art. 28 à 37)*
    - ✓ **Le permis d'exploration** (4 à 6 ans, renouvel. deux fois 3 ans).  
*(CP 2016, Art. 38 à 55)*
  - ❖ **1 titre d'exploitation** :
    - ✓ **Le permis d'exploitation** (25 à 30 ans max, renouvel. 5 ans max).  
*(CP 2016, Art. 56 à 72)*
- Ces titres s'inscrivent dans **2 modèles de contrats** :
  - ❖ **Le contrat de partage de production.** *(CP 2016, Art 16)*
  - ❖ **Le contrat de services.** *(CP 2016, Art 17)*

# Les modèles de contrats

- Le secteur extractif se distingue par les **conventions particulières** signées entre l'État et l'entreprise minière ou pétrolière.
- Il existe **3 grands modèles de contrats** :
  - ❖ Le **contrat de concession**.  
L'État concède l'exploitation du gisement à l'entreprise en contrepartie d'une **fiscalité spécifique** (redevances).  
*Quasi-systématique dans le secteur minier, parfois pétrolier.*
  - ❖ Le **contrat de partage de production** (CPP).  
L'État s'associe à l'entreprise et reçoit une **part de la production**.  
*De plus en plus fréquent dans le secteur pétrolier.*
  - ❖ Le **contrat de service**.  
L'entreprise exploite le gisement pour le compte de l'État  
En contrepartie d'une **rémunération**.  
*Utilisé surtout dans les pays arabes pour le secteur pétrolier.*

# Les bonus

- Des **bonus** ou **primes** peuvent être dus lors de divers événements :
  - ❖ L'**attribution** ou la **prorogation** d'un **permis d'exploration** ou d'un **permis d'exploitation**.
  - ❖ La **signature** ou la **modification** d'un **contrat** (« **bonus de signature** »).
  - ❖ L'**entrée en production** ou le dépassement d'un **seuil de production** (« **bonus de production** »).
- Le montant du bonus est  **négocié** entre le contracteur et les ministères en charge des hydrocarbures et des finances.
- Les bonus sont déductibles de l'assiette imposable de l'**impôt sur les sociétés**, mais ne constituent pas un **coût pétrolier** récupérable.

*(CP 2016, Art. 156 ; CPfisc 2023, Art. 5 à 7)*

# La redevance superficiaria

- La **redevance superficiaria** taxe la superficie du permis :
  - ❖ **Permis d'exploration** : 3 000 FCFA/km<sup>2</sup>/an.
  - ❖ **Permis d'exploitation** : 800 USD/km<sup>2</sup>/an.
  - ❖ **Pipeline** : 0,9 USD/km/an.
- La redevance superficiaria est affectée :
  - ❖ pour 2/3 aux **collectivités locales**.
  - ❖ Pour 1/3 au **budget de l'État**.
- La redevance superficiaria est déductible de l'assiette imposable de l'**impôt sur les sociétés**, et constitue un **coût pétrolier** récupérable.

*(CP 2016, Art. 157 ; CPfisc 2023, Art. 12 à 14)*

# La redevance pétrolière et gazière

- La **redevance proportionnelle** taxe la valeur des hydrocarbures :
  - ❖ **Hydrocarbures liquides** : **15%**.  
Taux réduit possible jusqu'à 12%  
pour le « Bassin de la cuvette congolaise »  
ou les « Zones marines » de plus de 500 mètres de profondeur.
  - ❖ **Hydrocarbures solides** : **5%**.
  - ❖ **Gaz naturel** : **5%**.
- L'assiette est la **production nette**, c'est-à-dire la production totale, diminuée des eaux, sédiments ou hydrocarbures réinjectés, brûlés, etc.
- La redevance proportionnelle est déductible de l'assiette imposable de **l'impôt sur les sociétés**, mais ne constitue pas un **coût pétrolier** récupérable.

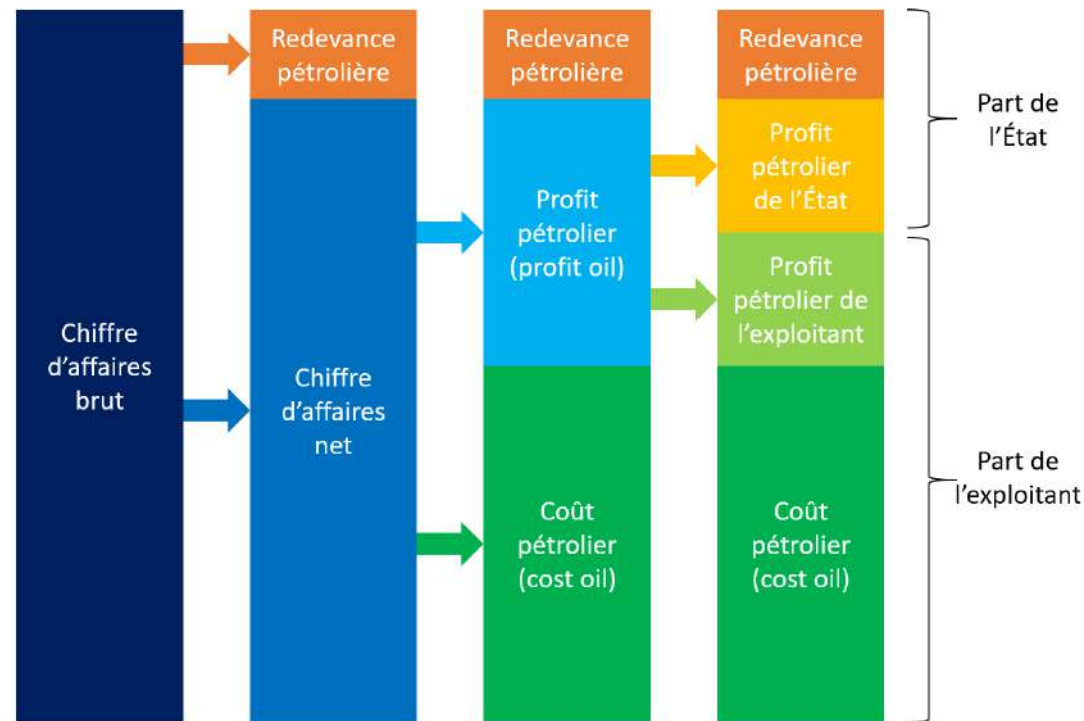
*(CP 2016, Art. 158 à 160 ; CPfisc 2023, Art. 16 à 18)*



# Le partage de production

➤ Les caractéristiques du **partage de production** sont les suivantes :

- ❖ Partage de la **production nette** de la redevance proportionnelle.
- ❖ **Cost stop** : **50% max.** Taux majoré possible jusqu'à 70% max, sur une durée limitée.
- ❖ **Report illimité** des coûts pétroliers.
- ❖ **Profit pétrolier** : **35% min.** pour l'État.



*(CP 2016, Art. 73 à 78)*

# L'impôt sur les sociétés

- L'impôt sur les sociétés (IS) taxe les bénéfices des entreprises.
  - Le taux d'IS diffère selon le modèle de contrat :
    - ❖ **Contrat de services** : 28%.  
Le taux d'IS est celui du **code général des impôts**.
    - ❖ **Contrat de partage de production** :  
Le partage du profit oil est **libératoire de l'IS**.
- (CP 2016, Art. 172)*
- **Ring-fencing (déconsolidation)** : « **comptabilité séparée** » pour chaque permis d'exploration et permis d'exploitation. Aucune consolidation des pertes et des profits entre permis distincts.

*(CP 2016, Art. 170)*

# L'impôt sur les sociétés

## ➤ Amortissements accélérés :

- ❖ Dépenses d'exploration : 100%.
- ❖ Autres dépenses : 20% pendant 5 ans, à partir de la mise en production commerciale.

*(CP 2016, Art. 168)*

## ➤ Intérêts des emprunts :

- ❖ Constitue pas un **coût pétrolier** récupérable.
- ❖ Est déductible de l'assiette imposable de l'**impôt sur les sociétés**. dans la limite de 50% de l' « investissement de développement ».

*(CP 2016, Art. 169)*

# La participation de l'État

- Une **participation de l'État** peut être exigée afin d'entrer dans le capital des sociétés pétrolières.
    - ❖ **Participation minimale obligatoire portée : 15%**, via la Société Nationale des Pétroles du Congo (SNPC).
    - ❖ **Participation supplémentaire portée ou non : Possible.**
- (CP 2016, Art. 23)*
- Cette participation présente plusieurs avantages :
    - ❖ Un accès privilégié à l'information.
    - ❖ Une perception d'une part supplémentaire de la production.

# La clause de stabilité

- La **clause de stabilité** garantit la stabilité des conditions fiscales applicables à l'entreprise pétrolière.
  - ❖ « Le contrat pétrolier prévoit un mécanisme de stabilisation du régime fiscal garantissant au contracteur le maintien de l'équilibre économique général du contrat pétrolier en cas de modification des dispositions légales et réglementaires affectant le régime fiscal applicable au contracteur ou aux membres du contracteur après la date d'entrée en vigueur du contrat pétrolier. »

*(CP 2016, Art. 152)*

## La fiscalité pétrolière du Congo : Simulation du partage de la rente pétrolière

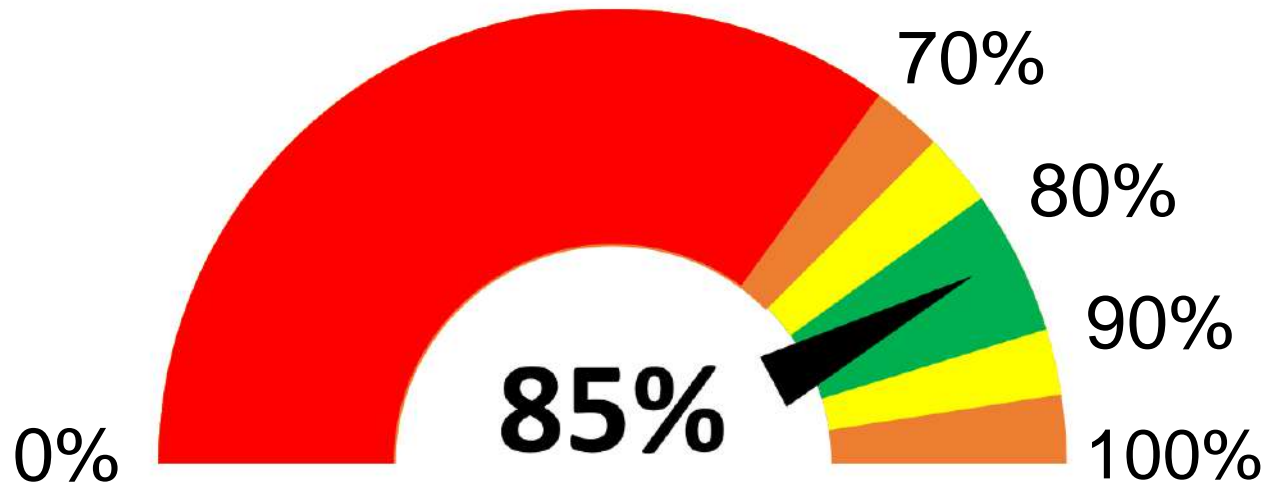
- Le calcul du TEMI
- L'interprétation du TEMI
- Les simulations de TEMI

# Le taux effectif moyen d'imposition

- Pour évaluer le **partage de la rente extractive** entre État et investisseur, il est pertinent d'utiliser la modélisation fiscale. L'utilisation d'un modèle permet en effet de **synthétiser et de comparer des régimes fiscaux**, même très différents, avec une précision bien plus fine et intéressante qu'une simple comparaison de **taux statutaires** d'imposition.
- Le **taux effectif moyen d'imposition** (TEMI) d'un projet extractif correspond ainsi à la **part de la rente extractive** qui revient à l'État. Le niveau du TEMI dépend bien sûr du **système fiscal**, mais également des **conditions économiques** de la mine, telles que les **coûts de production** et le **cours du minerai**.  
TEMI = Valeur actuelle nette des prélèvements publics / Rente.

# Le partage de la rente pétrolière

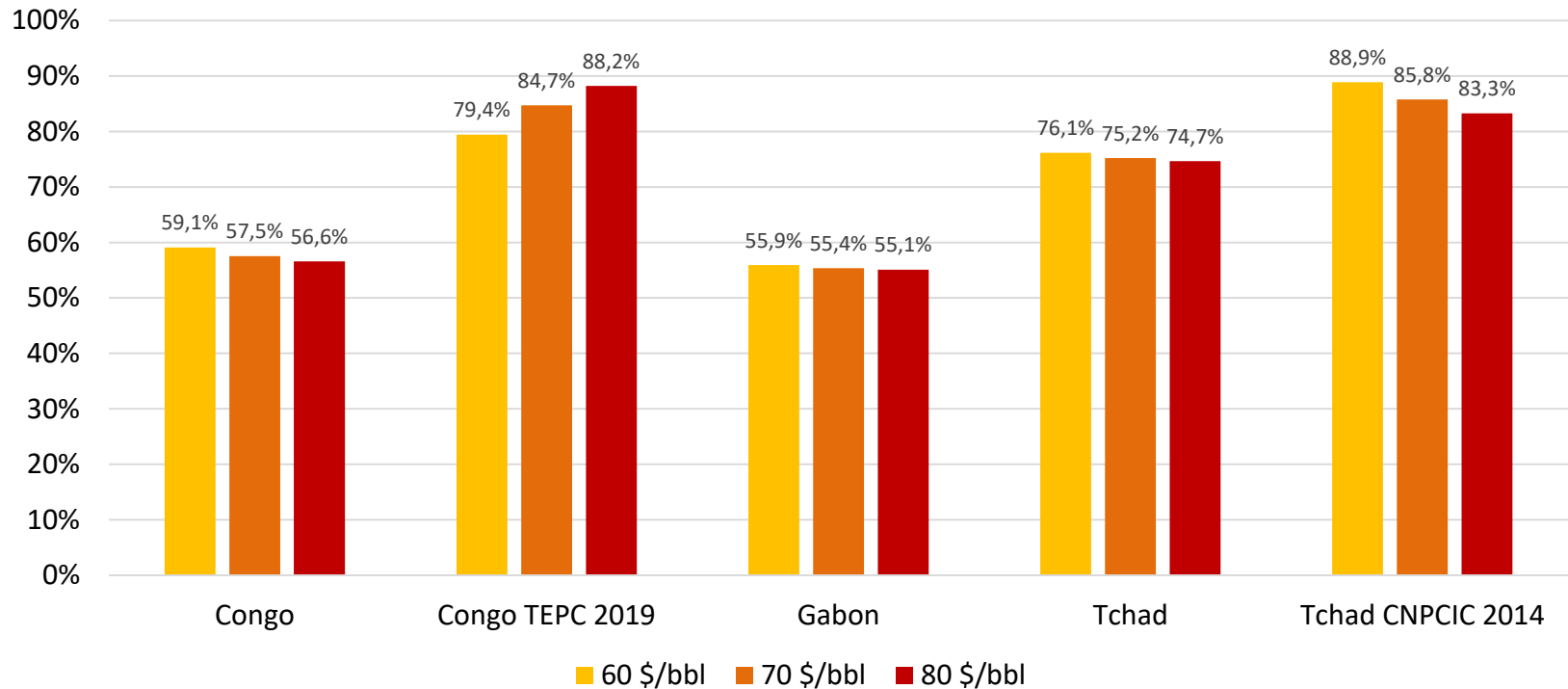
- Dans le **secteur pétrolier**, l'État peut se fixer comme objectif un TEMI **légèrement supérieur à 85%**. Pour faire simple, un TEMI de l'ordre de 75% peut être considéré comme faible, tandis qu'un TEMI supérieur à 95% peut être considéré comme élevé. Un TEMI supérieur à 100% indique que l'exploitation du gisement n'est pas suffisamment rentable.





# La simulation du partage de la rente pétrolière

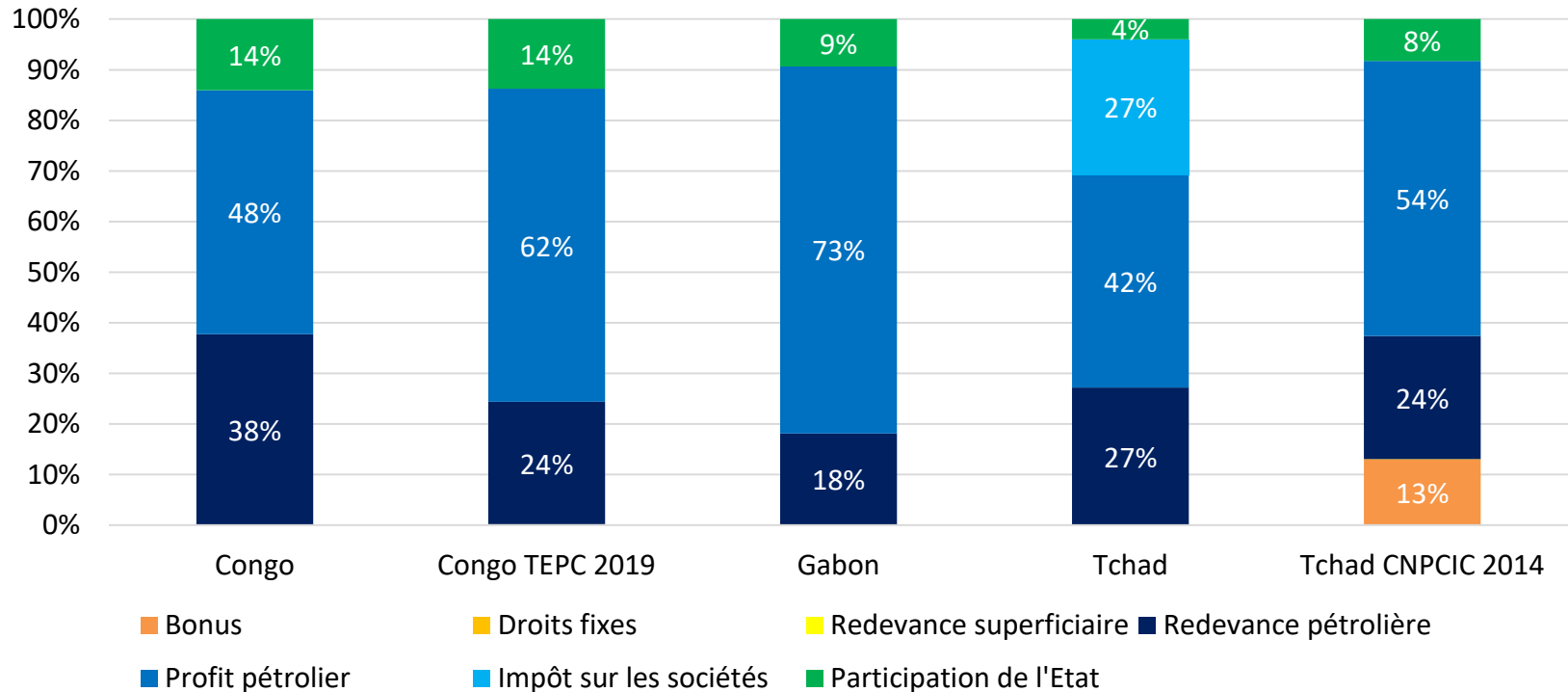
## Taux effectif moyen d'imposition (TEMI), 2023



Source : Calculs des auteurs

# La simulation du partage de la rente pétrolière

## Répartition des prélèvements, 2023



Source : Calculs des auteurs

# Le régime fiscal pétrolier concernant le partage de production

	<b>Congo 2016</b>	<b>Cameroun</b>	<b>Gabon</b>	<b>Tchad</b>
<b>Bonus</b>	Contrat pétrolier	Contrat pétrolier	Contrat pétrolier	Contrat pétrolier
<b>Droits fixes</b>	Aucun	Loi de finances	Aucun	500 000 USD
<b>Redevance superficière</b>	800 USD/km <sup>2</sup> /an	Loi de finances	500 000 FCFA/km <sup>2</sup> /an	Contrat pétrolier
<b>Redevance pétrolière</b>	12% à 15%	Contrat de concession	5% à 15%	14,25% à 16,5%
<b>Redevance gazière</b>	5%	Contrat pétrolier	2% à 10%	5% à 10%
<b>Cost stop pétrolier</b>	50% à 70% max.	Contrat pétrolier	70% à 75% max.	70% max.
<b>Profit oil pour l'État</b>	35% min.	Contrat pétrolier	40% à 45% min.	40% min.
<b>Impôt sur les sociétés</b>	Aucun	35%	Aucun	40% à 75%
<b>Revenu des valeurs mobilières</b>	15%	Exonération	Exonération	Exonération
<b>Participation de l'État</b>	15% min.	Contrat pétrolier	10% max.	10% à 25% max.

# Deux exemples de conventions

	<b>Congo 2016</b>	<b>Congo TEPC 2019</b>	<b>Tchad</b>	<b>Tchad CNPCIC 2014</b>
<b>Bonus</b>	Aucun	4,25 millions USD	Aucun	350 millions USD
<b>Droits fixes</b>	Aucun	Aucun	500 000 USD	Aucun
<b>Redevance superficiare</b>	800 USD/km <sup>2</sup> /an	800 USD/km <sup>2</sup> /an	Aucune	100 USD/km <sup>2</sup> /an
<b>Redevance pétrolière</b>	15%	15%	14,25%	14,25%
<b>Cost stop Pétrolier</b>	50% max.	60% max.	70% max.	70% max.
<b>Profit oil pour l'État</b>	35% min.	Excess cost oil : 50% Profit oil : 47% Super profit oil : 85%	40% min.	Facteur R ≤ 2,25 : 40% 2,25 < F. R ≤ 3 : 50% Facteur R > 3 : 60%
<b>Impôt sur les sociétés</b>	Aucun	Aucun	40%	Aucun
<b>Participation de l'État</b>	15%	15%	10%	25%

Source : Recherches des auteurs à partir de la législation et la réglementation nationales

## La fiscalité minière du Congo : Description des prélèvements miniers

- Les droits fixes
- La redevance superficielle
- La redevance minière
- L'impôt sur les sociétés
- La participation de l'État

# La législation et la réglementation minières

- **La législation et la réglementation minières** du Congo s'appuient principalement sur :
  - ❖ **Le code minier.**  
*Loi n°4-2005 du 11 avril 2005 portant code minier (CM 2005)*
  - ❖ **Le décret d'application** du code minier.  
*Décret n°2007-274 du 21 mai 2007  
fixant les conditions de prospection, de recherche et d'exploitation  
des substances minérales et celles d'exercice de la surveillance  
administrative (CMappli 2007)*
  - ❖ **La loi sur les taxes minières.**  
*Loi n°24-2010 du 30 décembre 2010  
fixant les taux et les règles de perception  
des droits sur les titres miniers (CMfisc 2010)*

# Les titres miniers

- Le code minier instaure **5 autorisations et titres miniers** :
  - ❖ **2 titres de recherche** :
    - ✓ **L'autorisation de prospection** (1 an, renouvel. une seule fois).  
*(CM 2005, Art. 18 à 24)*
    - ✓ **Le permis de recherches** (3 ans, renouvelable deux fois 2 ans).  
*(CM 2005, Art. 25 à 37)*
  - ❖ **3 titres d'exploitation** :
    - ✓ **L'autorisation d'exploitation artisanale** (3 ans, renouvelable).  
*(CM 2005, Art. 39 à 44)*
    - ✓ **L'autorisation d'exploitation industrielle** (5 ans, renouvelable).  
*(CM 2005, Art. 45 à 58)*
    - ✓ **Le permis d'exploitation** (25 ans max, renouvel. 15 ans max).  
*(CM 2005, Art. 57 à 65)*

# Les droits fixes

- Les **droits fixes** sont dus occasionnellement lors de certains évènements (attribution, renouvellement ou cession du titre minier) :
  - ❖ **Autorisation de prospection** : 1,5 millions FCFA.
  - ❖ **Permis de recherche** :
    - ✓ Attribution et renouvellements : 2 millions FCFA.
    - ✓ Cession à une société affiliée : 5 millions FCFA.
    - ✓ Cession à une société non-affiliée : 15 millions FCFA.
  - ❖ **Autorisation d'exploitation artisanale** : 10 000 à 15 000 FCFA.
  - ❖ **Autorisation d'exploitation industrielle** : 0,5 à 1 million FCFA.
  - ❖ **Permis d'exploitation** :
    - ✓ Attribution et renouvellements : 4 millions FCFA.
    - ✓ Cession à une société affiliée : 15 millions FCFA.
    - ✓ Cession à une société non-affiliée : 25 millions FCFA.



# La redevance superficiaria

- La **redevance superficiaria** annuelle taxe la superficie du titre minier :
  - ❖ **Autorisation de prospection** : 1 000 FCFA/km<sup>2</sup>/an.
  - ❖ **Permis de recherche** :
    - ✓ Attribution : 1 500 FCFA/km<sup>2</sup>/an.
    - ✓ Premier renouvellement : 2 000 FCFA/km<sup>2</sup>/an.
    - ✓ Second renouvellement : 2 500 FCFA/km<sup>2</sup>/an.
  - ❖ **Autorisation d'exploitation artisanale** : 10 000 FCFA/km<sup>2</sup>/an.
  - ❖ **Autorisation d'exploitation industrielle** : 10 000 FCFA/km<sup>2</sup>/an.
  - ❖ **Permis d'exploitation** : 25 000 FCFA/km<sup>2</sup>/an.

*(CM 2005, Art. 152 ; CMfisc 2010, Art. 7 à 10)*

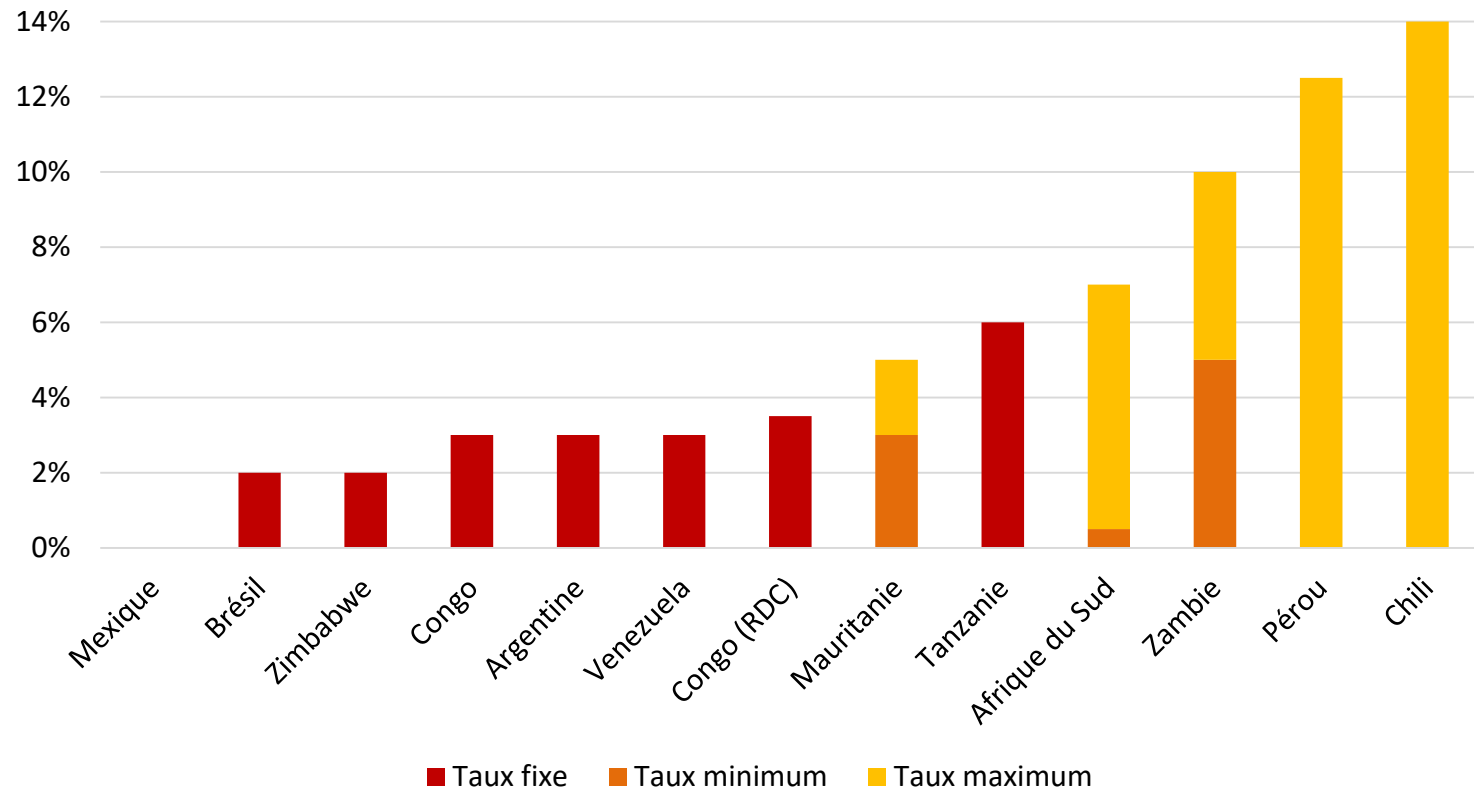
# La redevance minière

- La **redevance minière** taxe la valeur du minerai :
  - ❖ **Métaux précieux et pierres précieuses** : 5%.
  - ❖ **Autres substances minérales** : 3%.
  - ❖ **Eaux minérales et thermales** : 1%.
  - ❖ **Géomatériaux** : 5%.
- La base imposable est définie comme la « **valeur marchande carreau mine** ».

*(CM 2005, Art. 157)*

# La redevance minière

## Taux de redevance minière, cuivre, 2021



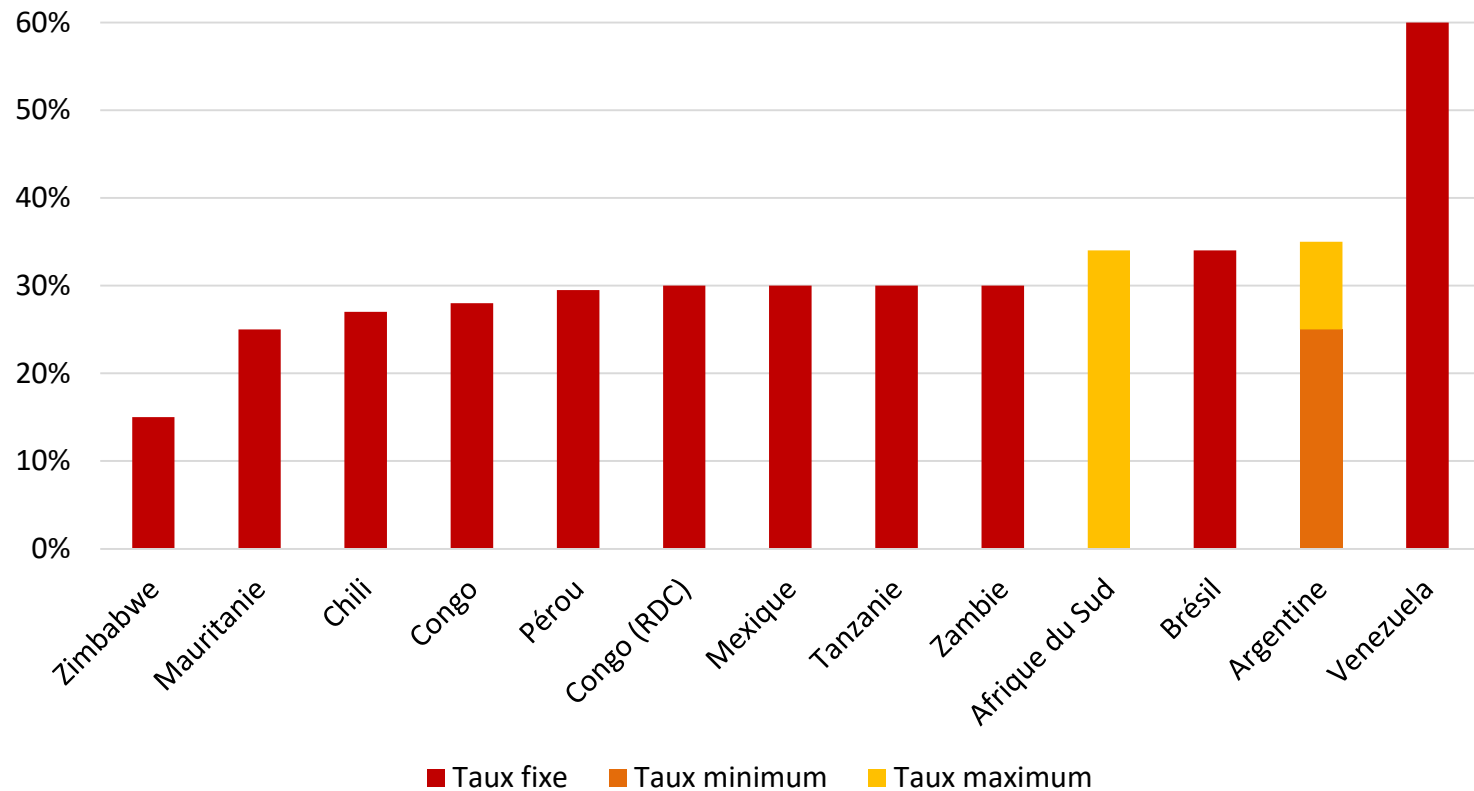
Source : Recherches des auteurs à partir de la législation et la réglementation nationales

# L'impôt sur les sociétés

- **L'impôt sur les sociétés (IS)** taxe les bénéfices des entreprises.
- Le taux d'IS applicable au secteur minier est le **taux normal** : **28%**.  
*(LFR 2021, Art. 41 ; CGI, Art. 122-A)*
- **Le report des pertes** : **3 ans max.**  
*(CGI, Art. 119)*
- **Ring-fencing (déconsolidation)** : « **comptabilité séparée** » pour chaque permis de recherche et permis d'exploitation. Aucune consolidation des pertes et des profits entre permis distincts.  
*(CM 2005, Art. 162)*
- **Amortissements accélérés** :
  - ❖ Investissements de recherche : **100%** dès la mise en exploitation.  
*(CM 2005, Art. 162)*

# L'impôt sur les sociétés (IS)

## Taux d'impôt sur les sociétés, cuivre, 2021



Source : Recherches des auteurs à partir de la législation et la réglementation nationales

# La taxe spéciale sur les sociétés

- La **taxe spéciale sur les sociétés** (TSS) est un impôt minimum forfaitaire (IMF) en matière d'impôt sur les sociétés.
  - ❖ **Objectif** : prélever un minimum de perception sur les entreprises dont le bénéfice est faible voire déficitaire.
  - ❖ **Assiette fiscale** : « **chiffre d'affaire brut** ».
  - ❖ **Taux normal** : **1%**.
  - ❖ **Montant minimum** :
    - ✓ Chiffre d'affaires < 10 millions FCFA : **0,5 million FCFA**.
    - ✓ Chiffre d'affaires > 10 millions FCFA : **1 million FCFA**.
  - ❖ **Exonération** : « sociétés nouvelles au titre du premier exercice ».

*(LFR 2021, Art. 41 ; CGI, Art. 169 et 170)*

# La participation de l'État

- Une **participation de l'État** peut être exigée afin d'entrer dans le capital des sociétés minières (permis de recherche et permis d'exploitation).
  - ❖ **Participation minimale obligatoire** « en nature » : **10%**.
  - ❖ **Participation supplémentaire** : **Possible**.

*(CM 2005, Art. 100)*

- Cette participation présente plusieurs avantages :
  - ❖ Un accès privilégié à l'information.
  - ❖ Une perception possible de dividendes.

# Les droits de sortie

- Des **droits de sortie** (DS) sont prélevés à l'exportation sur les **substances précieuses artisanales** (diamant, or, argent, etc.). (autorisations d'exploitation artisanale et industrielle).
  - ❖ **Taux** : 4%.
  - ❖ **Assiette fiscale** : « valeur en douane ».  
*(LFR 2021, Art. 41, Point 42)*
- Les droits de sortie ont « valeur de **redevance minière** ».  
*(CM 2005, Art. 161)*



# La clause de stabilité

- La **clause de stabilité** garantit la stabilité des conditions fiscales applicables à l'entreprise minière.
  - ❖ « Les conditions fiscales, douanières, financières et de contrôle des changes sont garanties pendant la durée de validité des titres miniers. Pendant cette même période, le titulaire est admis au bénéfice des nouvelles conditions plus avantageuses. »

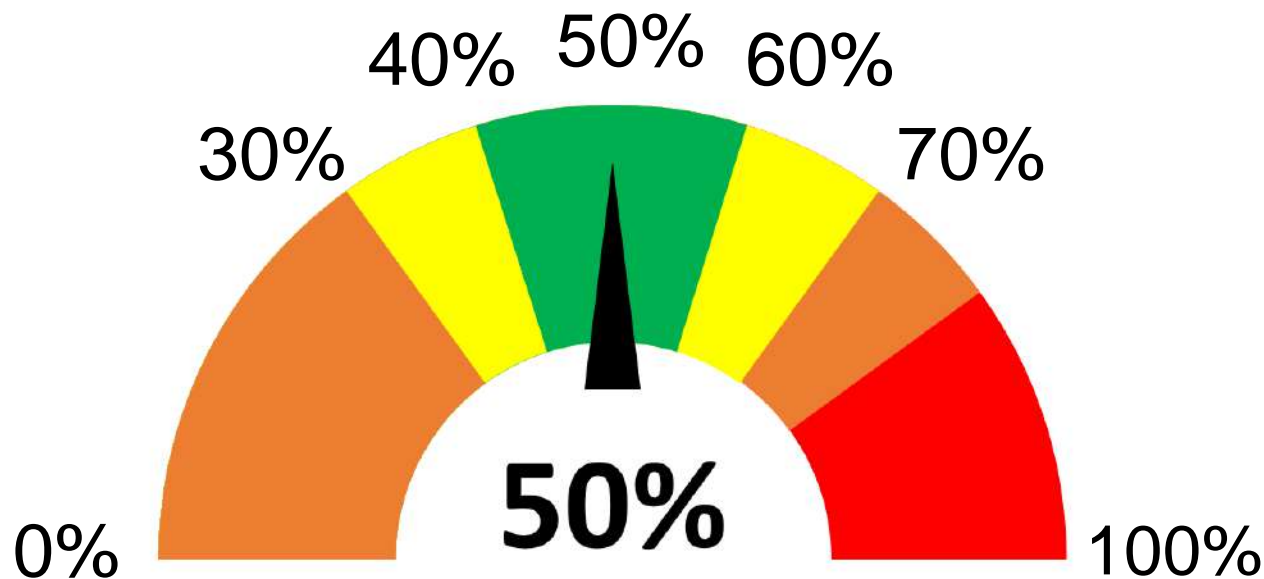
*(CM 2005, Art. 166)*

## La fiscalité minière du Congo : Simulation du partage de la rente minière

- Le calcul du TEMI
- L'interprétation du TEMI
- Les simulations de TEMI

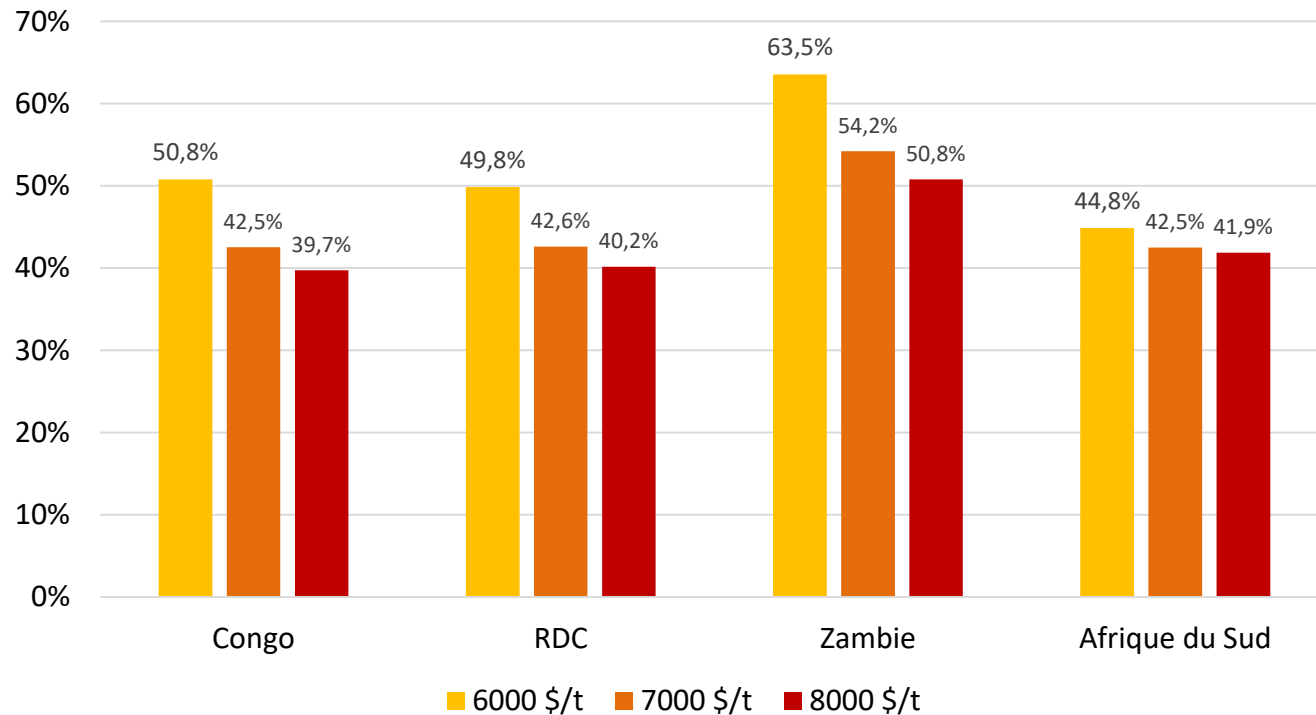
# Le partage de la rente minière

- Dans le **secteur minier**, l'État peut se fixer comme objectif un TEMI **légèrement supérieur à 50%**. Pour faire simple, un TEMI de l'ordre de 40% peut être considéré comme faible, tandis qu'un TEMI supérieur à 60% peut être considéré comme élevé. Un TEMI supérieur à 100% indique que l'exploitation du gisement n'est pas suffisamment rentable.



# La simulation du partage de la rente minière

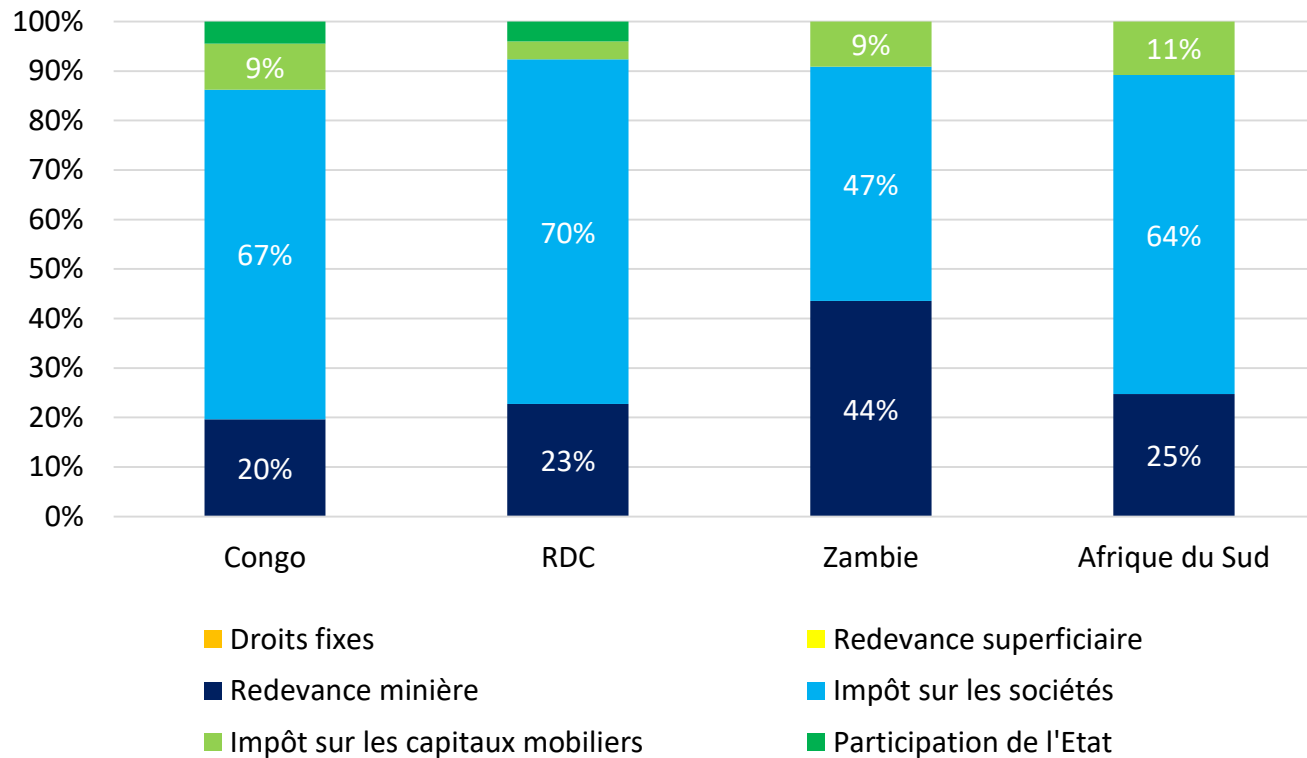
## Taux effectif moyen d'imposition (TEMI), cuivre, 2023



Source : Calculs des auteurs

# La simulation du partage de la rente minière

## Répartition des prélèvements, cuivre, 2023



Source : Calculs des auteurs

# Le régime fiscal minier

	Congo 2005	RDC	Zambie	Afrique du Sud
<b>Droits fixes</b> (attribution, renouvellement)	4 millions FCFA	5 500 USD 10 500 USD	160 000 kwachas	1 000 rands
<b>Redevance superficiare</b>	25 000 FCFA/km <sup>2</sup> /an	Environ 659,29 USD/km <sup>2</sup> /an	5 600 kwachas/km <sup>2</sup> /an	Aucune
<b>Redevance minièrre</b>	Cuivre : 3% Or : 5% Diamants : 5%	Cuivre : 3,5% Or : 3,5% Diamants : 6%	Cuivre : 5 à 10% selon le cours	Non-raffiné : 0,5% à 5% Raffiné : 0,5% à 7%
<b>Taxe sur la rente</b>	Aucune	50% des profits excédentaires	Aucune	Aucune
<b>Impôt sur les sociétés</b>	28%	30%	30%	0% à 34% selon la rentabilité
<b>Impôt min. forfaitaire</b>	1%	1%	Aucun	Aucun
<b>Revenu valeurs mobilières</b>	15%	Dividendes : 10% Intérêts : Exo.	20%	Dividendes : 20% Intérêts : 15%
<b>Participation de l'État</b>	10% min.	10% min.	Aucune	Aucune

Source : Recherches des auteurs à partir de la législation et la réglementation nationales